



Cie La Martingale

# **DING DANG**

Un spectacle musical de Patrick Ingueneau

**Avec Patrick Ingueneau**

Mise en scène : Jean-Marie Maddeddu

Collaboration artistique : Jérôme Rouger

Lumière : Cédric Ridouard

Son : Lionel François et Laurent Baraton

Administration/diffusion : Agnès Rambaud

**Cie La Martingale**

L'Archipel

7, rue de la Citadelle

79200 Parthenay

**[martingale@cc-parthenay.fr](mailto:martingale@cc-parthenay.fr)**

05.49.94.32.19

06.08.09.27.96

[www.lamartingale.com](http://www.lamartingale.com)

# Sommaire

P 2 -----> Présentation

p 3 -----> Extraits de presse

p 4 & 5 -----> L'Equipe

p 6 -----> La Compagnie

p 7-----> Conditions techniques

p 8 à 17 -----> Articles Presse



# DING DANG

Un spectacle muet, une péripétie absurde, sonore et musicale...

Un boulimique de son musicalise tout ce qui l'entoure.

Des instruments de musique référencés (piano, saxophone, voix, batterie, guitare...) aux objets et sons du quotidien (moules à tartes, eau, billes, échalotes, silence, ronflements, réveils, téléphone...), tout passe entre ses mains pour devenir un rêve absurde et hilarant.

Durée du spectacle : 1 h00  
Tout public à partir de 8 ans



# La presse



« Un spectacle ébouriffant d'un manier de sons hors pair... Patrick Ingueneau nous ouvre les portes de ses recherches personnelles. Il nous entraîne dans un univers fait de musiques étranges et atypiques qui nous fascinent et nous laissent, satisfaits, sur notre bord de monde. Tout cela est drôle et enthousiasmant, et la salle réagit au quart de tour. Un bien joli moment.»

*Gilles Crépin – **Les Trois coups***

« ...un moment unique, avec un artiste inimitable, un vrai moment de poésie mais une heure de loufoquerie intense aussi ...

Il n'y a pas une musique, il y a des musiques, de toutes sortes, comme il y a des petits bonheurs.

Et ce moment là en est un...»

*Catherine Chazelle – **Avignon mag***

« ...l'univers de l'artiste est burlesque, aux limites de l'absurde. Mais un absurde sacrément travaillé et contrôlé...Un absurde qui est hilarant de bout en bout...

Patrick Ingueneau est parti chercher des idées là où personne n'était encore allé...

Un spectacle totalement unique où la bidouille musicale et le maniement des bruits sont à classer au rang des arts. »

*Xavier Le Roux – **La Nouvelle République***

« ...il nous fait très vite entrer dans un univers complètement loufoque et absurde dont on n'a assurément pas envie de ressortir...

une performance scénique qui, avec son rythme démentiel, semble relever à nos yeux et pour notre génial comédien de l'exploit marathonien.

Quant au public, lui il en redemande... »

*Henri Lépine – **La Marseillaise***

« ...Patrick Ingueneau livre ici une partition exceptionnelle avec une virtuosité surprenante. »

***Le Courrier de l'Ouest***

# L'équipe



## Patrick Ingueneau

33 ans, multi instrumentiste, il pratique les saxophones, le piano, la batterie, les percussions du quotidien, la guitare et il chante.

En 1999, il est directeur artistique de la fanfare ***l'Étrange Gonzo*** jusqu'en 2003 .

En 2002, il joue, aux saxophones baryton et alto, pour ***l'Occidentale de Fanfare*** de **Francis Mounier** .

Pour la Martingale, il interprète un rôle muet, joue et écrit la musique pour le spectacle ***Trapèze*** avec **Jérôme Rouger** .

Il crée en 2005 ***Kartoché***, quartet de Jazz et de musiques improvisées où il joue (saxophone soprano et Baryton), écrit et arrange les musiques.

Depuis 2006 , il est traducteur en anglais, bruitiste, chanteur et saxophoniste de **Poitiers Musette 86**, grand orchestre de **la Goguette D'Enfer** ( collectif **Gonzo** ).

En 2006 , il achète un vélo bleu.

Dans le même temps, il crée ***Ding Dang*** et collabore avec **Jean-Marie Maddeddu** pour la mise en scène.

Il intègre au saxophones baryton et alto **Kousmine Pichon** en 2007 , le fameux orchestre **d'Etienne Roche**.

# Jean-Marie Maddeddu (metteur en scène)

56 ans, il est comédien, musicien, metteur en scène, cinéaste, danseur, auteur dramatique...et directeur artistique de la compagnie **Les Piétons**.

Il aborde tous les genres artistiques avec jubilation, élégance et dérision et se classe, bien qu'il soit inclassable, parmi les plus originaux comédiens-créateurs européens.

24 créations théâtrales en salle et en rue (*wonderful casting, escale à Babylone, Bat Mad, Montreuil-Soweto la rencontre, La Chose Humaine, Corps de balai international...*)

41 films courts (*Sculpture Physique* palme d'or du film court à Cannes en 1988, *Adrénaline : le film, Mort de rire, David et Goliath ...*)



# Jérôme Rouger (directeur d'acteur)

36 ans, il est comédien

Pour La Martingale, il écrit et crée pour la rue *Police Culturelle*, premier spectacle de la compagnie, dans lequel il joue le rôle de *Bruno Delaroche*.

A partir de textes écrits par des habitants, il monte avec Anne Marcel et Babette Moinier *Ce qui est dit doit être joué* en 2000.

En 2003, il écrit et crée *Trapèze* en duo avec Patrick Ingueneau.

Il crée *Furie* en solo en novembre 2005, puis *Je me souviens* en solo en 2007.

## ET

**Cédric Ridouard** : création lumière

**Lionel François** : sonorisateur

**Laurent Baraton** : conception sonore

**Amandine Vidal** : administration

# La Compagnie

## Cie La Martingale

Cette compagnie est basée à Parthenay (79) depuis 1998. Autour du travail artistique de **Patrick Ingueneau** et **Jérôme Rouger**, elle fabrique des spectacles et les diffuse. Elle diffuse aussi ceux des autres notamment, dans le cadre de la SAISON **An?** et du festival **An?** en mai de chaque année à Parthenay et en Gâtine.

## Contact

### Cie La Martingale

L'archipel

7, rue de la Citadelle

79200 PARTHENAY

tel : **05.49.94.32.19.** ou **06.08.09.27.96**

[martingale@cc-parthenay.fr](mailto:martingale@cc-parthenay.fr)

[www.lamartingale.com](http://www.lamartingale.com)

Chargée d'Administration : **Amandine Vidal**

Présidente : **Frédérique Balle**

Siret : 418 744 157 000 29

APE : 9002 Z

Licences : n°2-143432 et 3-143433



## Conditions techniques

### Plateau :

- prévoir un piano droit accordé
- Dimensions souhaitées : 12m x 10m x 5m
- 3 jeux de pendrillons noirs
- fond de scène noir

### Son :

- 2 AKG 535z
- 1 SM 58
- 2 DI
- 1 pied de table
- 1 lecteur CD auto-cue
- 1 table de mixage ( mini 48v / 8 in mic - line / 2 entrées stéréo / Eq paramétrique /2 aux pre-fader /2 sous -groupe)
- 2 retours de scène (2 circuits séparés)
- Façade (impérativement au sol) puissance en fonction de la salle...(voir avec Lionel)
- Câblage adapté( prévoir de grandes longueurs de câbles XLR)

### Lumières :

- 10 PC 1kW
- 2 PC 2 kW
- 2 découpes 1 kW courtes (type DVW 105 ou RJ 612)
- 1 découpe 1 kW ( type RJ 611) avec iris
- 1 PAR 220v CP 62
- 6 PARS 220v CP 61
- 2 quartz 500 w (éclairage salle)
- 3 lampes déco (fournies par la compagnie)
- Câblage
- 24 X 3 kW circuits gradateurs
- 1 jeu d'orgues à mémoires (type ADB Cantor ou Sirius)

Contact Régie Générale : Cédric Ridouard au 06.86.86.58.31



## UN SPECTACLE EBOURIFFANT D'UN MANIEUR DE SONS HORS PAIR.

Sur scène, un personnage se pose des questions sur la « musicalité ». C'est d'ailleurs le premier mot que prononce ce clown fantasque, interprété par Patrick Ingueneau. En suivant les tribulations de ce chercheur sonore, on aborde avec humour toutes les difficultés que croisent les musiciens modernes. Déterminé et excessif, il expose les conventions, se moque au passage des discours convenus sur la musique, joue avec virtuosité un air endiablé sur une multitude d'objets de cuisine qu'il garde dans une valise, dont il scie les bords pour obtenir le rythme qu'il recherche...

On reste soufflé par la capacité de ce clown à toujours aller jusqu'au bout de ses intentions. Tout cela est drôle et enthousiasmant, et la salle réagit au quart de tour. Au lieu de surfer sur la gaieté qu'il vient de créer, Patrick Ingueneau recentre systématiquement son propos en direction de ce qui l'intéresse vraiment : la musique. On se prend, grâce à lui, à écouter le bruit des oignons qui cuisent dans une poêle ou les sons qu'il produit avec adresse muni de sa fourchette et de son couteau en découpant ces mêmes oignons cuits. On découvre la symphonie des papiers qui glissent les uns sur les autres lors d'une invraisemblable conversation téléphonique et on assiste à une improbable répétition d'un concerto de réveils, dirigé de main de maître par notre énergique chef. Cette convocation des bruits quotidiens comme intervenants majeurs du spectacle est déterminante.

L'utilisation d'instruments de musique tels que saxophone, batterie ou piano se fait dans la même direction d'écoute sensible et de drôlerie. Progressivement, Patrick Ingueneau nous ouvre les portes de ses recherches personnelles, où le silence a aussi sa part. Il nous entraîne dans un univers fait de musiques étranges et atypiques, qui nous fascinent et nous laissent, satisfaits, sur notre bord de monde.

Un bien joli moment.

**Gilles CREPIN**

Mercredi 11 juillet 2007 *LES TROIS COUPS* <http://www.lestroiscoups.com/>

# COUP DE CŒUR – Avignon 2007

## RUE DU THEATRE

### DINGUERIE MUSICALE

Dès qu'il arrive sur scène, il commence à faire de la musique avec tous les objets qui l'entourent, même les plus prosaïques. Il joue aussi – très bien – du piano, des percussions, du saxo. Il nous fait entrer très vite dans un univers complètement loufoque et absurde dont on n'a assurément pas envie de ressortir...

Patrick Ingueneau semble se définir en effet comme un boulimique du son : il fait de la musique avec tout ce qu'il touche. Ne le voit-on pas jouer avec des moules à tartes, puis une scie égoïne, qu'il sort d'une valise ? Même les bruits les plus courants lui donnent prétexte à s'exprimer musicalement... Il épluche aussi des oignons qu'il coupe devant nous pour les faire rissoler dans une poêle...

Musicien polyvalent, il entame un brillant solo de percussions, sort de scène et revient bien vite avec un saxophone dont il joue un moment, s'assoit devant un piano... Un réveil sonne qu'il lui est impossible d'arrêter même en le frappant de plus en plus fort avec des marteaux de plus en plus gros, en vain !.. A la sonnerie du réveil succède celle d'un téléphone. C'est le début d'une séquence-gag particulièrement désopilante dans laquelle les messages vont se chevaucher et se répondre en canon tandis que notre personnage, tout en froissant compulsivement des papiers, s'arrache les cheveux de ne pouvoir obtenir ce qu'il demande (passez-moi le Directeur !...).

### Un univers burlesque à la Lewis Carroll

Alors que le plateau du théâtre est de plus en plus envahi par des objets de toutes sortes, jusqu'à ressembler à une sorte de dépotoir, le spectacle évolue vers l'expression d'un univers complètement dingue qui évoque Lewis Carroll. Voilà que notre personnage se transforme en véritable chef d'orchestre d'un ensemble de réveils et pendules ! Lesquels, un peu plus tard, vont se transformer en chœur d'accompagnement de chanteuses...

Tout cela repose, bien entendu, sur une bande son et musique taillée au millimètre près pour soutenir une performance scénique qui, avec son rythme démentiel, semble relever à nos yeux et pour notre génial comédien de l'exploit marathonien. Quand au public, lui, il en redemande...

Henri LÉPINE

[www.ruedutheatre.info](http://www.ruedutheatre.info)

# « Ding Dang »

Critique festival Off Avignon 2007

« Si vous aimez les sons, si des oignons qui dorent dans un poêle à frire vous font penser à un air connu, si quand vous tapez sur une boîte métallique, vous pensez qu'il y a du rythme, alors ce spectacle est pour vous. Il s'agit de vivre un moment unique, avec un artiste inimitable, un vrai moment de poésie mais une heure de loufoquerie intense aussi. Patrick Ingueneau, clown musicien, nous fait partir à la recherche de la « musicalité »... Et en se moquant gentiment de tous les discours pompeux sur le sujet, il nous fait rencontrer les sons, les vrais, ceux de tous les jours. C'est un concert de réveils à l'unisson, des plats en fer dans une valise, une conversation hilarante et absurde dans un téléphone ou des piles de papier froissé. Quelques morceaux au piano, au saxo ou à la batterie nous rappellent que la musique c'est cela aussi. Il n'y a pas une musique, il y a des musiques, de toutes sortes, comme il y a des petits bonheurs. Et ce moment là en est un... »

Catherine Chazelle - *Avignon mag* - juillet 2007

**II SAINT-ASTIER** Le spectacle musical de Patrick Ingueneau a conquis le public de La Poivrière

## Dingue de « Ding Dang »



La scène se remplit très vite d'un chaos d'objets en tout genre évoquant un laboratoire de savant fou de musique expérimentale. (Photo: Audrey Sarrat)

■ Le public du tout petit théâtre astérien de La Poivrière a vécu un de ces petits moments de bonheur que la vie réserve parfois. Une heure de loufoquerie intense et de poésie sonore servies par la virtuosité de Patrick Ingueneau qui « musicalise », dans « Ding Dang », tout ce qui l'entoure, prouvant, avec un talent singulier, que la musique ou le son n'ont pas toujours besoin de l'instrument.

Dès qu'il arrive sur scène, ce clown fantasque fait très vite entrer dans un univers complètement loufoque et absurde, qu'il semble découvrir en même temps que les spectateurs. On suit les tribulations de ce chercheur sonore avec une délectation tout enfantine et, au fur à mesure, la scène se remplit très vite d'un chaos d'objets en tout genre évoquant un laboratoire de savant fou de musique expérimentale, tout cela sur un rythme démentiel avec pour écho les éclats de rire de la salle qui réagit au quart de tour. Mais au lieu de surfer sur la gaieté qu'il vient de créer, Patrick Ingueneau recentre systématiquement son propos en

direction de ce qui l'intéresse vraiment : la musique. Il aide à découvrir la musique cachée du quotidien, comme le bruit des oignons cuisant dans une poêle ou les sons de la fourchette et du couteau découpant ces mêmes oignons cuits, les grains de sel qui tombent dans l'assiette, la symphonie des papiers qui glissent les uns sur les autres lors d'une invraisemblable conversation téléphonique. On assiste à une improbable répétition d'un concerto de réveils, dirigé de main de maître par l'énergique chef. L'utilisation d'instruments de musique tels que saxophone, batterie ou piano se fait dans la même direction d'écoute sensible, de drôlerie et de bris.

« Ding Dang », mis en scène par Jean-Marie Maddein, avait déjà touché au cœur le public du festival off d'Arignem l'an dernier. Cela s'est confirmé avec celui de La Poivrière, qui a justement apprécié ce spectacle totalement unique, aux allures de performance scénique, salué par plusieurs rappels. Un bien joli moment.

■ Marylin Bernet

SPECIALLE - Ding Dang, de la Martingale, a Cap Sud vendredi et samedi

## Cuisine musicale à l'échalote

Cap Sud accueille cette fin de semaine une création de la Martingale, compagnie parthenaisienne fondée par Jérôme Rouger en 1998 (Police culturelle, Trapèze, Fure...). Musicien de formation, directeur artistique de la fanfare Gonzo, Patrick Ingueneau (alias Patoche), a rejoint la Martingale il y a 6 ans, où il a trouvé son premier rôle de comédien-musicien, certes muet (dans Trapèze). Mais un jour, pour s'amuser, Jérôme Rouger et Patrick Ingueneau ont décidé d'inverser leur rôle. Le comédien a joué le musicien muet et le musicien muet le comédien. Une révélation pour Patoche qui voit là une envie de continuer.

Dans Ding Dang, il livre en « live » ses recherches musicales, dans un rythme allant moments de frénésies et silences. Ce boulimique de sons va « musicaliser » tout ce qui l'entoure. De l'échalote aux ronflements, via des réveils, des moules à tarte, des billes, de l'eau, des téléphones... Au milieu des « instruments » de cette symphonie pour objets du quotidien, quelque autre, plus « officiels » que sont un piano, un saxophone, une voix, une batterie, une guitare électrique, etc. Le tout orchestré d'une main de maestro, par un seul homme. Une valse de Chopin côtoie un délire improvisé... « Au-delà des styles, qu'est-ce



Patrick Ingueneau cuisine sa musique (Photo : J. Baranger).

qui fait que les sons soient musicaux ou non ? Est-ce qu'on a le droit de tout aimer ? »

### Au royaume des sons

Un personnage, clownesque, sévit entre l'absurde et le burlesque. « Ce musicien atypique, hors des réalités, veut présen-

ter des exemples de ce qu'il considère être de la musique, mais en fait, il apprend plutôt à faire des bêtises, prévient l'artiste. Mais petit à petit, la musique va prendre le dessus. Il va sombrer dans une sorte de folie. Il devient impuissant face à certains sons qui naissent. » Des sons gastronomiques, cuits ou crus, une symphonie de réveils, pour accélérer ou ralentir le temps, une partition pour instruments métalliques...

« Je ne donne ni une leçon de musique, ni fait une critique des écoles, mais propose juste de garder son regard d'enfant tout en désacralisant le son. » Une heure de loufoquerie qui plaira autant aux enfants de 8 ans, voire moins s'ils ont l'oreille attentive, qu'aux adultes. Un spectacle très énergique, essentiellement visuel et musical, avec peu de paroles.

M.V.L.

Ding Dang : vendredi 28 et samedi 29 mars à 20h30 à Cap Sud à Poitiers. Durée : 1h. Tout public à partir de 8 ans. Tarifs : 8€, 6€ et 3,50€. Réservations : 05 49 62 97 47.

28 mars 2008

## Un univers burlesque et contrôlé

Le Deux-Sévrien Patrick Ingueneau fait escale à Poitiers pour y présenter « Ding-Dang ». Une drôle de partition à déguster sur la scène de Cap Sud.

[ LAURENT FAVREUILLE ]

C omédie polymusicale, chanson d'humour, one-man-show pour multi-instrumentiste... Les mots manquent pour qualifier la performance de Patrick Ingueneau dans « Ding-Dang ».

Après s'être longtemps illustré au sein des différentes formations de la compagnie La Martingale (L'Étrange Gonzo, L'Occidentale de Fanfare ou le Grand Cric), le Parthenaisien s'est lancé dans le grand bain en solo avec ce spectacle débordant d'humour et de musique.

Seul en scène, le musicomédien passe des saxophones au piano et de la batterie à la guitare, tout en chantant et en faisant sonner une kyrielle d'objets quotidiens : le « piano » étant l'autre nom du fourneau dans les grands restaurants, il n'est pas choquant de voir un percussionniste s'acharner sur une batterie de cuisine... Moules à tarte, poêles et casseroles prennent vie et font entendre leur voix.

« Je peux interpréter une petite valse de Chopin, enchaîner avec du punk à la guitare saturée puis me préparer à manger ou encore diriger une symphonie pour réveils, explique l'artiste. Il n'y a pas de grande ou de petite musique. On a le droit de tout faire, si on le fait sérieusement et sans se prendre au sérieux. »

Du sérieux, il n'en a pas manqué



Sur scène, Patrick Ingueneau jongle avec les instruments et ose toutes les acrobaties musicales. (Photo archives NR)

en amont de ce spectacle : c'est un véritable travail d'équipe qui a permis de peaufiner ce one-man-show qui ne cesse de tourner en France depuis près de deux ans. Patrick Ingueneau a en effet collaboré avec Jean-Marie Maddeddu pour la mise en scène, Cédric Ridouard a peaufiné la lumière, Laurent Baraton et Lionel François continuent d'orchestrer le son. Et il y a aussi le vieux complice Jérôme Rouger (lire ci-

contre) qui a apporté sa touche personnelle à la direction d'acteur. Les deux compères avaient déjà partagé la scène avec le spectacle « Tra-pèze ». Ils volent désormais chacun de leur côté, tout en poursuivant des itinéraires parallèles.

■ Vendredi et samedi, 20 h 30, Cap Sud, rue de la Jeunesse, à Poitiers. 3,50, 5 et 8 €. Tél. 05.49.62.97.47 ou [www.lamartingale.com](http://www.lamartingale.com)

## L'ECHO du PÉRIGORD BLANC

Saint-Astier • SPECTACLE

### Une folle magie musicalisée

Patrick Ingueneau avait fait un tabac au dernier festival d'Avignon avec son spectacle «Ding Dang». Dans le métier, ils disent «à ne manquer sous aucun prétexte.» L'information est donc arrivée au Théâtre de la Poivrière.

Ce spectacle fut une découverte hilarante et insolite. Si tout le monde évoque des rapprochements avec Lewis Carroll et les Marx Brothers, même si les mots sont muets, par la rondeur, le gestuel et ses mimiques, Coluche apparaît aussi. Il improvise des musiques aux tonalités et des sons venus d'ailleurs. En parallèle, les techniques ont cette magie qui dialogue avec un burlesque inattendu.

Patrick Ingueneau est un clown sans nez rouge et respire le fantastique de l'humour. Il s'exprime à l'aide de gestes, de mimiques et de grimaces pour donner à ses arts un absurde avec un singulier et inventif. Savamment



ÉPOUSTOUFLANT ET MAGIQUE PATRICK INGUENEAU

contrôlé, il semble déterminé dans son programme et il explose, les comportements, les conventions, les coutumes et les scènes classiques. Il joue toutefois avec virtuosité une multitude

d'objets de cuisine qu'il «jette» d'une valise (dont il scie les bords pour obtenir le rythme qu'il cherche et qu'il trouve assurément...)

Son concert, en chef d'orchestre des réveils et comme

son répondeur il articule des musiques et des mots qui ne portent qu'à rire. La pratique du saxophone, du piano, de la batterie, devient les percussions de son quotidien. Il fait paradoxalement la preuve que la musique n'a pas toujours besoin de l'instrument.

On est étonné et déconcerté par les bruits qui viennent ponctuer son scénario de son «faux-vrai» concert. Mais son absurdité est irrésistible et pour le printemps des poètes, bravo ! Le théâtre de la Poivrière en invitant Patrick Ingueneau nous a entraîné dans l'âme et l'utopie d'un poète pas comme les autres.

A. CHAMPEAUX (CLP)

ARTS ET SPECTACLES

## " Ding Dang " : unique burlesque et savoureux



Patoche « crooner » au piano : un moment savoureux !

Quel régal ce spectacle de Patrick Ingueneau ! Les trois représentations de « Ding Dang » ce week-end - proposées dans le cadre de la programmation de la Martingale - ont fait un tabac et pas un spectateur n'est reparti sans cette délicate sensation d'avoir assisté à une géniale prestation. Difficile d'ailleurs d'en raconter le contenu tant l'univers de l'artiste est burlesque, aux limites de l'absurde. Mais un absurde sacrément travaillé et contrôlé, avec une mise en scène de Jean-Marie Maddeïdu. Un absurde qui est hilarant de bout en bout : il n'est qu'à écouter le public qui enchaîne les fous rires pour s'en rendre compte. Patrick Ingueneau est parti piocher des idées là où personne n'était encore allé : il n'y a rien que lui pour tenter d'expliquer - en tenant en haleine (et par le rire) ses spectateurs - ce qu'est... la « musique musicale universelle » !

### Une prouesse technique

Pour ce faire, il passe par tous les instruments : les classiques (flûte, cymbale, batterie, piano, guitare, saxo...), mais aussi ceux que l'on attend le moins. Il est aussi chef d'orchestre... pour révéler et proposer bien d'autres choses encore, totalement inattendues... Ce « Ding Dang » est un enchevêtrement de surprises (ah ! cette scène ubuesque au téléphone...). Il est surtout une véritable prouesse technique où le travail sur les lumières (Cédric Ridoire) et surtout les sons (Laurent Baraton et Lionel François) est immense. Mais avec sa bête de clown et son air de ne pas y toucher, Patrick Ingueneau fait passer tout cela comme naturel, au fil d'un spectacle totalement unique où la bidouille musicale et le mariage des bruits sont à ranger au rang des arts.

XLR



2 mai 2009

## Airvault

### Plein les oreilles avec Patrick Ingueneau !

Le deuxième spectacle de la saison de l'ARC (Airvault recherche culture) a présenté un drôle de personnage... décalé, maladroit et musicien jusqu'au bout des ongles.

Les bénévoles de l'association et le Carug avalent monté une scène, fermée sur les côtés par des rideaux, véritable « boîte noire » destinée à créer une ambiance plus intimiste que la grande scène de Soullèvres. En régie, Cédric Ridouard à la lumière et Lionel François au son ont participé activement à la réussite d'un numéro où l'intervention des effets, au quart de seconde près, est essentielle.

Non content de maîtriser plusieurs instruments classiques, Patrick Ingueneau est capable de concentrer l'attention des spectateurs sur tous les « bruits » qui deviennent des notes avec lui. Il intercale aussi plays-backs et sons directs au point qu'on ne sait plus ce qu'il en est.

Ses trouvailles ont beaucoup plu au public et à l'issue de la soirée, Dominique Brondy, la présidente de l'ARC n'avait qu'un seul regret : « Une cinquantaine d'entrées payantes, c'est peu, mais nous recommencerons car tout le monde s'est bien amusé ! ».



Sur une scène jonchée d'objets hétéroclites, Patrick Ingueneau au saxo.

18 novembre 2006

## Plus de 300 personnes au « Ding dang » de Patrick Ingueneau

Dans le cadre des nouveaux spectacles de la compagnie La Martingale, Patrick Ingueneau a donné trois représentations de



*Patrick Ingueneau a plus d'un tour musical dans son sac !*

« Ding dang », à la Maison des cultures de pays de Parthenay. Les trois soirées ont fait salle pleine, avec plus de 300 entrées, ou le public varié, composé d'adultes mais aussi de jeunes enfants, a apprécié les prouesses de « Patoche ». Le spectacle avait pour thème essentiel « voyage sonore ». Ainsi, l'artiste capte le public par les surprenantes exécutions musicales. Au cours du spectacle, Patrick Ingueneau fait sortir des sons d'objets

très variés (batterie de cuisine, révelis, etc.), avec entre autre la scène du repas ou se mélange les sons des assiettes et de la bouche, ce qui a beaucoup fait rire petits et grands.

Dans la préparation et la présentation du spectacle, « Patoche » s'est entouré de Lionel François, musico-sonorisateur ; de Cédric Ridouard pour la lumière et de Jean-Marie Madeddu pour la mise scène. L'artiste remonte sur scène, ce soir à 21 heures, et demain, à 17 heures, au Carré bleu, à Poitiers. Il se produira samedi 2 décembre, à 21 heures, au patronage laïque à Niort.